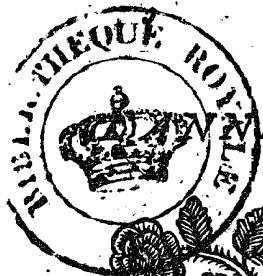


JOURNAL DES SCAVANS



P O U R

M. DC. LXXXIV.



A PARIS,

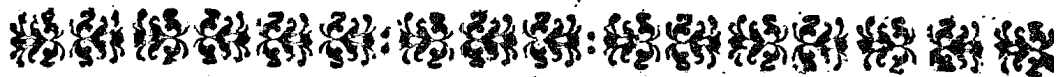
Chez FLORENTIN LAMBERT, rue S. Jacques devant
S. Yves, à la premiere Chambre.

E T

Chez JEAN CVSSON, rue Saint Jacques, à l'Ima-
ge de Saint Jean Baptiste.

M. DC. LXXXIV.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



A U LECTEUR.

LE peu de santé dont l'Auteur du Journal a jouï pendant presque toute cette dernière année, ne l'a pas seulement empêché de donner au Public ce qu'il avoit fait espérer touchant les Journaux des Pays Etrangers: il n'a pu même se trouver en état de mettre ordre à certaines petites choses touchant le Journal, qu'on luy a souvent demandées avec empressement.

1. On se plaint, & avec justice que sur tout depuis ces dernières années, il n'y a quasi plus eu de jour déterminé pour la distribution du Journal, ce qui est cause qu'on ne sçauroit plus l'envoyer à jour reglé dans les Provinces & dans les Pays Etrangers, & que les Curieux même qui se trouvent à Paris, perdent par ce retardement & cette attente de plusieurs jours, la moitié du plaisir qu'ils ont de voir à point nommé ce qui se fait de nouveau dans les Arts & dans les Sciences.

Pour remédier à ce desordre, on a résolu d'avancer désormais l'impression du Journal d'un jour entier, afin qu'il se trouve prest inmanquablement tous les Lundis de chaque quinzaine, dès les 8. heures du matin. D'ailleurs comme souvent lors qu'il n'y a qu'un Bureau, on court risque de ne pas trouver ce que l'on demande, on a résolu pour l'entière satisfaction du Public d'en établir quatre differens, sçavoir deux à la rue S. Jacques, & deux dans le Palais, sans compter qu'on en distribuera encore chez Florentin Lambert où se trouvent tous les Journaux anciens depuis l'an 1665.

On fait bien plus, en faveur de tous les Curieux soit des Pays étrangers ou des Provinces du Royaume, qui malgré ce qui leur coûte par la Poste, veulent voir les Journaux dans toute leur nouveauté, on va reprendre le soin de les imprimer encore en noir: ainsi tous les Lundis il y aura de quoy choisir, & l'on pourra en charger les postes, sans qu'il en coûte plus que pour po simple lecture.

2. une. Il y en a qui trouvent qu'il faudroit des Journaux

traordinaires plus souvent qu'il ne s'en imprime ; mais on voudroit bien qu'ils ne fussent pas remplis d'une seule matiere. Il n'est pas bien mal aisé de satisfaire à ces deux articles mais il faudroit aussi en mesme temps que ceux qui veulent voir plusieurs choses tout à la fois dans le Journal , s'accordassent avec ceux qui veulent qu'on y traite quelquefois à fonds une matiere singuliere. On trouvera pourtant un milieu qui pourra peut estre satisfaire les uns & les autres.

3. Enfin on souhaiteroit de voir dans le Journal l'extrait des Livres à mesure qu'ils paroissent , afin que chacun pût se regler là-dessus pour l'estime & pour l'achapt qu'il en doit faire. Il y a sur ce point un temperament à prendre , qui est que pour les Livres dont la lecture peut se faire en peu de jours , ou en peu d'heures , on ne manquera pas d'en parler dans le Journal à mesure qu'ils sortiront de dessous la Presse ; mais pour les grands Livres qui demandent & beaucoup de temps & beaucoup d'application pour en rendre compte , il faut qu'on se donne patience , & qu'on attende qu'on les ait pu lire sans precipitation. Messieurs les Libraires sont mesme priez là-dessus pour leur interest particulier , d'en faire part au plutôt à l'Auteur du Journal , & de n'attendre pas qu'il en apprenne des nouvelles que par leur moyen.

Au reste ceux qui auront à luy apporter leurs Livres , leurs machines , leurs inventions , les Lettres de leurs amis , & enfin toutes les autres curiositez , dont ils veulent faire sçavoir des Nouvelles au Public , sont priez de choisir pour cet effet l'apres-dinée du Ieudy de chaque semaine ; car ils le trouveront toujours sans manquer , & ils pourront mesme avoir le plaisir d'en faire remarquer eux-mesmes les beautez de tous ces ouvrages aux Curieux , qui s'assemblent chez luy ce jour-là.